

DOSSIER DE PRESSE



OÙ JE VAIS QUAND JE FERME LES YEUX ?

COMPAGNIE CHES PANSES VERTES

Du mardi 6 au vendredi 23 décembre 2016

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette

Installé au cœur du 5^e arrondissement, Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette est une institution unique en France qui a pour mission de défendre et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité, en s'adressant autant à un public adulte qu'à un public enfant. Au croisement des genres, le nouveau théâtre de marionnettes associe bien souvent le théâtre, l'écriture, la danse, les arts plastiques et les recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son.

La marionnette se sent pousser des ailes !

Cette saison 2016 – 2017 est révélatrice de la place très particulière qu'occupe la marionnette entre avant-gardisme et art populaire. À travers des spectacles comme *Maniacs* d'Ulrique Quade ou le festival des Scènes ouvertes à l'insolite qui donne la parole à de jeunes créateurs, les arts de la marionnette ouvrent la voie des possibles en accordant une large place à l'inventivité de toute une nouvelle génération d'artistes. Pour aborder les questions de l'immigration, de la solitude ou de la mondialisation, les metteurs en scène privilégient souvent la poésie visuelle aux longs discours. La marionnette devient alors un instrument pour mieux voir, selon d'autres échelles, selon d'autres points de vue, selon d'autres niveaux de lecture. Et porter un nouveau regard sur notre monde, n'est-ce pas déjà le transformer ?



© Loïc Le Gall

Si les marionnettistes privilégient souvent la force de l'image, ils savent également nourrir leurs spectacles de textes d'auteurs, classiques ou contemporains. En adaptant la fascinante nouvelle d'Herman Melville, *Bartleby, une histoire de Wall Street* ou en montant la pièce écrite par Wajdi Mouawad, *Assoiffés*, les artistes de cette saison donnent à entendre le texte sous un jour nouveau, en s'appuyant sur la diversité des techniques de manipulation et les inépuisables niveaux de jeux que permet la marionnette. Ils prouvent aussi que l'on peut réinventer les genres comme avec *Les Petits polars* du Théâtre La Licorne. Tout au long de la saison, le théâtre propose également des pièces pour tous les âges en s'adressant sans distinction et avec la même exigence aux jeunes et aux adultes. Avec *Princesse K* du Bob Théâtre, *Où je vais quand je ferme les yeux* de la compagnie Ches Panses vertes, *L'Île aux vers de terre* de la compagnie AMK ou encore *Filles et soie* de Séverine Coulon, les marionnettistes font converger le regard subjugué de l'enfance et la curiosité complice des spectateurs adultes.

Cette saison, les arts de la marionnette seront sur tous les fronts et sur tous les terrains. Avec la manifestation **Troublantes apparences**, la marionnette s'invite chez les commerçants de quartier pour surprendre le regard des passants, derrière les vitrines des boutiques. Elle sera aussi et surtout présente pendant trois semaines en mai 2017 lors de la **9^e Biennale internationale des arts de la marionnette**. Organisé en partenariat avec la Maison des métallos et la Ville de Pantin et plus largement en Île-de-France, ce festival mettra à l'honneur cet art, dans sa plus grande diversité, de l'Allemagne au Moyen-Orient, de Taïwan à l'Amérique latine.

OÙ JE VAIS QUAND JE FERME LES YEUX ?

Compagine Ches Panses Vertes

DÈS
3 ANS

Création 2015

Durée : 40 min

Tarifs : 14 € / 12 € / 8 €

Du mardi 6 au vendredi 23 décembre

mercredis à 15 h

samedis et dimanches à 17 h

Pendant les vacances scolaires,

du 20 au 23 décembre, représentations à 15 h.

Représentations scolaires :

mardi 6 décembre à 10 h et 14 h

mercredi 7 décembre à 10 h

jeudi 8 décembre à 10 h et 14 h 30

vendredi 9 décembre à 10 h et 13 h 45

mardi 13 décembre à 9 h, 10 h 15 et 13 h 45

mercredi 14 décembre à 10 h

jeudi 15 décembre à 10 h et 14 h 30



© Véronique Lespérat-Héquet

Distribution

Texte : **Jean Cagnard**

Co-mise en scène :

Sylvie Baillon et **Éric Goulouzelle**

Interprète : **Luce Amoros**

Création marionnettes :

Éric Goulouzelle assisté de **Laura Cros**

Scénographie : **Antoine Vasseur**

Décor : **Les Ateliers Jipanço**

Costumes : **Sophie Schaal**

Composition musicale : **Karine Dumont**

Régie : **Yvig Cambien**

Production et soutien

Production :

Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes, Pôle des Arts de la marionnette en région Picardie, Lieu-compagnie marionnette

Coproduction :

Coopérative Réso Picardie Théâtre, Le Passage – Scène conventionnée Théâtre et Objet (Fécamp)

Soutiens : Maison du Théâtre d'Amiens, Communauté de communes Bocage-Hallue.

Un songe en musique et en couleur

Se sentir chez-soi, comme c'est apaisant. Parce qu'avoir un toit sous lequel s'abriter est essentiel pour un enfant, Sylvie Baillon a conçu cette balade poétique comme un refuge où l'on se tient chaud. Assis sur de la laine moelleuse, face à une conteuse habillée de mille couleurs, les jeunes spectateurs sont invités à partir dans l'imaginaire. Avec des comptines légères, des silhouettes en papier de soie et des images de lumière qu'elle dessine en direct, cette bonne fée tisse un univers plein de douceur, enveloppé de musiques orientales et slaves. Habiter sa maison est un apprentissage nous dit-elle. À un moment pourtant, il faudra bien partir. Partir pour grandir. Partir pour découvrir le monde. Partir pour construire son nid à soi...



© Véronique Lespérat-Héquet

Habiter et partir

À l'heure où le monde bouge de plus en plus vite, où les humains sont de plus en plus mobiles, la dernière création jeune public de la compagnie Ches Panses Vertes questionne les notions d'habiter et de partir. Jean Cagnard, l'auteur de cette pièce et collaborateur régulier de la compagnie Ches Panses Vertes résume ces notions en quelques mots :

« C'est simple la vie, même chose pour tous : on commence par habiter dans la mère et on finit par loger au cimetière. Entre les deux certains resteront sous le même toit, d'autres iront de toit en toit, d'autres n'en auront jamais au-dessus de leur tête ou si peu.

À part cela, il faudra sortir, grandir, se séparer, franchir des étapes, affronter ses peurs. Certains, toujours les mêmes, iront voir ailleurs si ils y sont, passeront leur temps à ça. Heureusement, on peut aussi habiter dans sa tête et s'arranger un monde sur mesure. On ferme les yeux et ce qui n'existe pas commence à exister. On peut habiter dans une petite chanson par exemple. Les petites chansons aiment bien qu'on les habite. Les petites chansons stupides qui répètent quinze fois la même chose et qui te tiennent au chaud. C'est comme un toit : toutes les tuiles racontent la même chose et ça finit par t'abriter, par être chez toi.»



© Véronique Lespérat-Héquet

Un esthétisme entre rêve et réalité

Depuis quelques années déjà, Sylvie Baillon choisit des couleurs franches, saturées pour s'adresser au tout jeune public. Il s'agit de stimuler les petits en leur proposant des couleurs qui les attirent, qui captent leur attention et leur permettent d'entrer dans les histoires le plus aisément possible. L'usage de ces couleurs n'est pas réservé aux marionnettes ou aux objets animés. Il concerne parfois la scénographie comme dans le spectacle *Léon, Li, Louis* ou encore les costumes. Sophie Schaal a conçu ici pour la comédienne Luce Amoros un costume très vif à base de pompons de toutes les couleurs, une forêt de jambes et une robe-chemin finale dans ce même esprit de stimulation. L'idée de travailler le fil de fer et le papier, des matériaux déjà utilisés dans le spectacle *Intérieur* de Maeterlinck, est venue afin d'évoquer la fragilité et d'imposer une distance par rapport à la réalité.

Le texte de Jean Cagnard est une balade poétique. S'éloigner de la réalité en créant des «figures» permet ainsi d'emmener les petits dans un ailleurs imaginaire. En éclairant le papier de soie en contre-jour, des images très colorées et lumineuses apparaissent, à la manière d'un théâtre d'ombres. Peu à peu, la frontière entre le rêve et la réalité se brouille. L'enfant est-il éveillé ou endormi ? Une question qui reste en suspens. Peut-être une façon de dire que l'on est pas forcément obligé de dormir pour rêver...



© Véronique Lespérat-Héquet

Les mots comme matériaux : l'exposition des marionnettes de la compagnie

Parce que la marionnette, avant d'être manipulée sur scène est aussi une œuvre d'art plastique, le Mouffétard – Théâtre des arts de la marionnette souhaite mettre en valeur tout le travail de ces plasticiens, sculpteurs, dessinateurs, graphistes et photographes qui, dans l'ombre ou dans la lumière, participent au renouvellement artistique de la discipline. En parallèle aux spectacles présentés cette saison, le théâtre présente donc plusieurs expositions.

Créées pour la plupart par Éric Goulouzelle, les marionnettes exposées ont été façonnées par les mots d'auteurs. Les textes de François Chaffin, Valérie Deronzier, Alain Cofino Gomez ou encore Nicole Galigaris ont inspiré ces œuvres plastiques où la matière recèle d'émotions. Le grillage évoque les vaisseaux sanguins des corps abîmés par la guerre, le papier raconte la fragilité de la vie, les images numériques traduisent la réalité mouvante. Une exposition qui retrace trente ans de création, de texte, de construction de la compagnie Ches Panses Vertes.

Du 6 au 23 décembre 2016 aux heures d'ouverture du théâtre.
Entrée libre

Extraits du texte de Jean Cagnard

*Sous mes pieds ça roule roule
J'habite rond j'habite la terre
Sous mes pieds une grosse boule
J'habite rond j'habite la terre*

[...]

*Où je vais quand je ferme les yeux ?
Je ne sais pas je ferme les yeux
Où je vais quand je ferme les yeux ?
Comment le savoir ? Je ferme les yeux*

[...]

*Elle est belle et simple cette maison, on a envie d'être dedans. C'est un mélange de plusieurs architectures.
Murs
en terre, toit en tuile, elle est peut-être ronde, au moins il y a des courbes, petits détails d'ici et là de par le monde.
Elle est d'un pays, mais aussi d'un autre...
Mais voilà que pour une raison aussi mystérieuse que soudaine (un vent, un son, un tremblement inhabituel ?...),
le toit s'envole !
Qu'à cela ne tienne. C'est toujours une maison, non ?*



L'équipe artistique

La compagnie Ches Panses Vertes

La compagnie Ches Panses Vertes a choisi de s'enraciner dans la terre qui l'a vue naître il y a une quarantaine d'années, à Amiens et d'y construire une force artistique. La directrice de la compagnie, Sylvie Baillon, y a bâti un Pôle des arts de la marionnette rayonnant dans la région picarde et bien plus loin. Dans ses spectacles, la metteuse en scène défend un théâtre de textes qui s'appuie sur la marionnette pour parler de notre époque. Elle choisit, à chaque fois, de passer commande à un auteur sur un thème actuel – l'écrivain devient alors son complice. François Chaffin a écrit pour elle *Savez-vous que je peux sourire et tuer en même temps ?*, sur la monstruosité. Pour la prochaine création *Une tache sur l'aile du papillon*, le Belge Alain Cofino Gomez a imaginé un conte sur la guerre. Il est un partenaire fidèle de la compagnie comme le romancier Jean Cagnard, qui a composé *Où je vais quand je ferme les yeux ?* Parce qu'elle estime qu'il y a urgence à s'adresser aux plus jeunes, Sylvie Baillon imagine régulièrement des spectacles pour eux. Avec l'ambition renouvelée de leur adresser une parole d'espoir. *Soudain ils arrêterent la mer*, de Valérie Deronzier, aborde les relations entre enfants et personnes âgées. Qu'elle parle aux jeunes ou aux adultes, la marionnette agit chez Sylvie Baillon comme un « totem ». L'objet, qu'il soit animé ou immobile, a la vertu de créer du silence autour de lui et fait entendre le texte avec une acuité particulière.

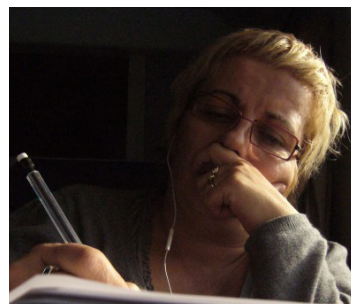
Jean Cagnard

Auteur de plus d'une vingtaine de romans, de poésies et de pièces de théâtre, Jean Cagnard collabore régulièrement avec Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes. Il a notamment écrit pour la compagnie *Mon cœur est parti dans mon cheval* et *Tarzan in the garden ou la grande question* en 2008. Il prend part au projet *Mâche tes mots : les marionnettes sortent de leur réserve* coorganisé avec les musées d'Amiens depuis 2013. Il est également metteur en scène avec la compagnie 1057 Roses avec laquelle il a mis en scène *Cadavre exquis* ou encore *La distance qui nous sépare du prochain poème*.



Sylvie Baillon

Metteuse en scène de la Compagnie Ches Panses Vertes et directrice du Tas de Sable – Ches Panses Vertes, elle explore de multiples langages à travers la marionnette et l'acteur et mêle dans son écriture scénique d'autres disciplines artistiques comme la photo, la vidéo, la musique, la danse. Elle attache également une grande importance à la transmission et au compagnonnage. Membre du conseil pédagogique de l'ESNAM à Charleville-Mézières, elle y enseigne la dramaturgie et la mise en scène et dispense également des formations avec l'Éducation Nationale ou le Conservatoire d'Amiens.



Éric Goulouzelle

Marionnettiste, comédien, scénographe, Éric Goulouzelle rejoint la compagnie Ches Panses Vertes en 1981. Il conçoit la plupart des marionnettes de la compagnie pour laquelle il est aussi interprète. Il travaille également avec d'autres compagnies comme Théâtre 80, Issue de Secours, La Chrysalide et la C^e Théâtre Inutile. Éric Goulouzelle est co-responsable artistique du Tas de Sable – Ches Panses Vertes.



Luce Amoros

Après un Baccalauréat littéraire option Théâtre et un DEUST de Théâtre à Besançon, Luce Amoros Augustin intègre la 8^e promotion de l'ESNAM à Charleville-Mézières. Elle en sort diplômée en 2011 et fonde, avec cinq autres sortants de l'ESNAM, le Projet D : collectif transdisciplinaire implanté dans le Jura. Elle participe à plusieurs créations du collectif notamment *Carbone* (2012), *Pose ton gun* (2012), *Sous vide* (juin 2014) et *La Meute* (2014). Elle est également interprète dans *4 soleils*, spectacle de rue de la compagnie de son père, Luc Amoros.



Informations pratiques

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette

73 rue Mouffetard – 75005 Paris | tél. : 01 84 79 44 44

contact@lemouffetard.com

www.lemouffetard.com

 Le Mouffetard – Théâtre
des arts de la marionnette

 @Moufmarionnette

La billetterie est ouverte du mardi au samedi de 14 h 30 à 19h.

Les réservations s'effectuent sur place, par téléphone au **01 84 79 44 44** ou en ligne.

Notre théâtre dispose d'un centre de ressources spécialisé sur les arts de la marionnette ouvert du mercredi au samedi de 14 h 30 à 19 h.

Accès

En métro

- M° 7 – Place Monge
- M° 10 – Cardinal Lemoine

En bus

- Bus n° 27 – Monge / Claude-Bernard
- Bus n° 47 – Place Monge
- Bus n° 83 / n° 91 – Les Gobelins
- Noctilien N15 / N22 – Place Monge

En RER

- RER B – Luxembourg (à 15 min à pied)

Stations Vélib' :

- 4 rue Dolomieu
- 27 rue Lacépède
- 12 rue de l'Épée de Bois

Tarifs

Tarif plein : 14 €

Tarif réduit¹ : 12 €

Tarif préférentiel² : 8 €

1. Le tarif réduit est proposé :

- aux personnes de plus de 65 ans
- aux demandeurs d'emploi
- aux groupes à partir de 8 personnes
- aux abonnés des théâtres partenaires
- aux détenteurs de la carte Cezam
- aux accompagnateurs de jeunes de moins de 12 ans, dans la limite d'un adulte par enfant

2. Le tarif préférentiel est proposé :

- aux jeunes de moins de 26 ans
- aux bénéficiaires du RSA

Contact presse

Si vous souhaitez obtenir des visuels des spectacles ou des extraits vidéos, merci de contacter :

Bureau Sabine Arman

info@sabinearman.com

01 44 52 80 80 – 06 15 15 22 24

www.sabinearman.com

Pauline David

p.david@lemouffetard.com

01 44 64 82 33

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette
est subventionné par :



Avec les partenaires presse :

